

MON CHER COMPATRIOTE

Celui qui te parle est un de tes vieux amis, que les hasards et les circonstances de la vie avaient jeté loin de son cher Canada, et qui, le cœur plein de joie, revient reprendre sa place au milieu des siens, après bien des années d'absence.

Tu vas peut-être te dire :

—Mais, comment ? voilà un des nôtres qui, sans soutien et sans appui, s'en va prendre du service en France, où, en quelques années, il arrive au grade de capitaine, après avoir été nommé chevalier de la Légion d'Honneur pour faits de guerre, après avoir rempli plusieurs positions honorifiques et acquis des droits comme publiciste, etc., et voilà que cet homme abandonne une situation brillante pour revenir parmi nous fonder une revue littéraire, oui, une revue littéraire ! la chose la plus ingrate, paraît-il, qui puisse être exploitée ici au Canada ? Oui, comment se fait-il que ce capitaine canadien de chasseurs alpins quitte son corps d'élite et la France pour revenir au Canada ?

Voilà assurément ce que tu vas te dire, mon cher compatriote, en lisant mon nom au bas de ces pages.

Ecoute ma réponse maintenant.

Tu as raison, ma situation était belle en France où j'ai été admirablement traité. Le pays là-bas est magnifique, le climat, excellent, les français sont très aimables et les françaises, élégantes et charmantes. Oui, cela est vrai, et malgré tous ces attraits irrésistibles, j'ai quitté cette belle France pour revenir parmi les miens.

Pourquoi ?

Tu me le demandes, mon cher ami, mais réfléchis donc un instant, et tu te le diras à toi-même pourquoi.